

FONDATION VINCENT DE PAUL

le mag

Numéro 11 | Septembre 2019 | www.fvdp.org

Oratoire



Lieu de sérénité
à votre disposition

P. 6 / DOSSIER

Dans l'ombre

Ces métiers peu connus mais indispensables

P. 5 / Santé

Soulagement pour la clinique Saint-Luc

P. 10 / IME Le Rosaire

Un nouveau directeur



FONDATION
Vincent
de Paul

- Santé • Enfance
- Personnes âgées
- Solidarité

4 missions au service
de l'Homme

“ Pour nous,
la dignité n'est
pas un concept,
mais une action
et un combat. ”

Extrait de la Charte de la Fondation Vincent de Paul

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul exerce quatre missions en Alsace et en Lorraine, dans des établissements agréés par les pouvoirs publics. Plus de 2 500 salariés et 400 bénévoles mettent leurs compétences au service des malades, des enfants, des personnes âgées et des personnes en situation de précarité.

“ 4 missions au service de l'Homme ”

Santé (Groupe Hospitalier Saint Vincent)

Clinique Sainte Anne - Strasbourg 67

Clinique Sainte Barbe - Strasbourg 67

Clinique de la Toussaint - Strasbourg 67

Clinique Saint Luc - Schirmeck 67

Institut de Formation en Soins Infirmiers

IFSI Saint Vincent - Strasbourg 67

Enfance

Institut Saint Charles - Schiltigheim 67

Institut les Mouettes - Strasbourg 67

Institut Vincent de Paul - Saint Quirin 57

Maisons d'enfants Louise de Marillac

Schiltigheim 67

Maisons d'enfants Lettenbach - Saint Quirin 57

Maisons d'enfants Richemont - Richemont 57

Maisons d'enfants l'Ermitage - Moulins-lès-Metz 57

Institut médico-éducatif Le Rosaire - Rettel 57

Centre éducatif fermé - Forbach 57

Centre Mathilde Salomon - Phalsbourg 57

Solidarité

Résidence sociale Saint Charles - Schiltigheim 67

Centre d'accueil des demandeurs d'asile

Schiltigheim 67

Bureau d'accès au logement - Schiltigheim 67

Intermédiation Locative pour Réfugiés

Schiltigheim 67

Escale Saint Vincent - Strasbourg 67

Personnes âgées

Maison de retraite Saint Joseph - Strasbourg 67

Maison de retraite Saint Gothard - Strasbourg 67

Maison de retraite Saint Charles - Schiltigheim 67

Maison de retraite du Parc - Schirmeck 67

Maison de retraite Sainte Famille

Montigny-lès-Metz 57

Maison de retraite Saint Vincent

Château-Salins 57

Maison de retraite Notre Dame du Blaueberg

Sarreguemines 57

Résidence Les Marguerites - Sarreguemines 57

Maison de retraite Saint Joseph - Rustroff 57

Résidence des Trois Frontières - Rustroff 57

Maison de retraite Bas-Château

Essey-lès-Nancy 54

Maison de retraite Poincaré

Bouxières-aux-Dames 54

SOMMAIRE



4/5 NOS TERRITOIRES
Ensemble pour faire du miel



6/8 LE DOSSIER
Tant de métiers indispensables,
mais méconnus



9 CARTE BLANCHE
Nicolas Fuhry, les chiffres
au service du projet



10 À VENIR
« Voyage en folie », une exposition pour
la future résidence accueil



11 VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION
Les dons permettent des prestations
supplémentaires. Merci !



12 VU(E)
Venez fêter les 90 ans
de la Maternité Sainte-Anne

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christophe Matrat

RÉDACTRICE EN CHEF : Fanny Douhaire

Pour nous contacter : f.douhaire@fvdp.org

CONSEIL DE RÉDACTION : Christophe Matrat, Fanny Douhaire, Emilie Baumann, Olivier Dury, Geneviève Moreaux, Julia Penel, Sahra Reff, Antoine Winter

CRÉATION & MISE EN PAGE : Sophie Raclot, créative

CONSEILLER ÉDITORIAL : Louis Nore

Ont aussi contribué à ce numéro : Nathalie Maridet, Guillaume Schenck, Marie-Aline Taglang et Cindy Vuillaume

PHOTO COUVERTURE : Frédéric Maigrot

IMPRESSION : Parmentier Imprimeur

TIRAGE : 7 000 exemplaires

DÉPÔT LÉGAL : à parution

Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg

Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89



Flashez ou retrouvez
ce journal sur www.fvdp.org





PHOTO FVDP

ÉDITO

« Je suis invisible... simplement parce que les gens refusent de me voir »

Peut-être est-ce pour conjurer cette phrase redoutable, mise dans la bouche de son héros par le romancier noir américain Ralph Ellison¹, que cette livraison du Mag' nous invite à découvrir « les invisibles », celles et ceux que l'on voit peu, ou pas, mais qui sont indispensables au bon fonctionnement des établissements de la Fondation et donc à l'accueil et à l'accompagnement des personnes

qui nous sont confiées ? Nous le savons bien celles et ceux qui sont au plus près des malades, des enfants, des personnes âgées ou fragilisées ne peuvent être pleinement disponibles et accomplir sereinement leur exercice professionnel s'ils n'ont pas la possibilité de s'appuyer au quotidien sur leurs collègues des différents services « supports » qui travaillent dans l'ombre des services logistiques

ou administratifs. Pour une fois, « c'est presque l'invisible qui luit... » comme l'écrivait le poète autrichien Rainer Maria Rilke². Merci à ces travailleuses et travailleurs de l'ombre qui contribuent de manière décisive à la qualité et à l'humanité des prises en charge. Puisse ce petit dossier rendre visibles à nos yeux ceux qui, le plus souvent, demeurent invisibles.
Jean-Louis Bonnet, Président

¹ *Homme invisible, pour qui chantes-tu ?* Ralph Ellison, Grasset, 2002.

² *Les quatrain valaisans*, Rainer Maria Rilke, Fata Morgana, nouvelle édition 2005.

ACTUALITÉS

Ozanam, l'intranet en ligne !

Depuis le 26 juin, une nouvelle page d'accueil internet est apparue à l'ensemble des salariés : *Ozanam*, l'intranet commun aux quatre secteurs et au siège de la Fondation. Avec *Ozanam*, ils sont avertis des actualités de la Fondation, de ses établissements et des opportunités d'emplois des quatre secteurs et retrouvent les informations institutionnelles, RH, Qualité et autres éléments pratiques qui vous sont utiles.

Ozanam est un outil transversal qui évoluera avec le déploiement des systèmes d'information (Ressources

Humaines, financier) et la dématérialisation des démarches, et proposera ultérieurement une partie spécifique aux équipes du Groupe Hospitalier Saint-Vincent. *Ozanam* est accessible sur tous les supports : ordinateur, tablette, téléphone...



VITE DIT

NOS TERRITOIRES

CLINIQUE SAINT-LUC

Les financements sont maintenus

Le 6 juin, en présence des élus de la Vallée de la Bruche, le bureau du conseil d'administration annonçait que le directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS) Grand Est venait de



Le 6 juin, élus et responsables rassurés sur les services menacés de la clinique Saint-Luc. PHOTO FVDP

le confirmer... Le financement de la polyclinique et de l'hôpital de jour d'oncologie est maintenu en 2019 et, si nécessaire, en 2020, dans les conditions des années antérieures, jusqu'à ce que les nouvelles modalités de financement des hôpitaux de proximité soient mises en place. Cette nouvelle a rassuré les représentants de la Fondation et du groupe hospitalier, les professionnels de la clinique et les élus présents, tous mobilisés et soutenus par les représentants des usagers, les acteurs de santé et la population de la Vallée de la Bruche.

CENTRE MATHILDE SALOMON

Une fresque bucolique à Sarrebourg

Le projet Graff, une fresque de 50 m² à créer en trois jours à la bombe de peinture. C'était un sacré défi pour les adolescents du Centre Mathilde Salomon !

Cette performance a été réalisée en une vingtaine d'heures de travail, pendant les vacances de printemps, sur un mur du centre socioculturel de Sarrebourg. Elle a été possible grâce au soutien financier de la Fondation Atrium.

Sous le contrôle de l'artiste-peintre meusien Baptiste Provenzano, et accompagnés de Laurène Wiatr, art-thérapeute et de Christelle Houpert, éducatrice, Marie, Tania, Amandine, Charlotte, Julie et Théo,

ont représenté des personnages de l'enfance dans une jungle bucolique. N'hésitez pas à aller y jeter un coup d'œil !



PHOTO DR

ANNIVERSAIRE

Les 10 ans du Centre Mathilde Salomon



Septembre 2009... Le Centre Mathilde Salomon accueillait son premier patient. L'ouverture de cette clinique soins et études pour adolescents, avec la collaboration de la Cité scolaire Erckmann-Chatrion à Phalsbourg, répondait à un besoin non satisfait dans le Grand Est d'accompagnement de jeunes (de 14 à 20 ans)

souffrant de troubles psychologiques ou de pathologies psychiatriques qui retentissent sur leur qualité de vie comme sur leur scolarité. Depuis son ouverture, l'établissement a accompagné plus de 265 adolescents.

Un ambitieux projet architectural permettra une extension de sa capacité.

MAISONS D'ENFANTS L'ERMITAGE

Sage... comme des images !



PHOTO STEVE-HALAMA

Troisième éditeur mondial de logiciels informatiques au service des entreprises, la Fondation Sage est un partenaire des Maisons d'enfants l'Ermitage (Moulins-Lès-Metz), depuis juin 2018. Cela favorise des actions de bénévolat (aide aux devoirs, actions spécifiques pour les jeunes femmes accueillies à la maison maternelle, travaux divers en soutien de projets, etc.). Après avoir offert à chaque groupe de vie un ordinateur portable, les collaborateurs du site Sage de Saint-Julien-lès-Metz organisent régulièrement des « coding goûters ». « Dernièrement, Sage nous a invités à faire de la programmation sur nos nouveaux ordinateurs, nous raconte Sullivan, 15 ans. Nous avons chacun fait quelque chose de différent selon ce qui nous intéressait. Pour ma part, j'ai créé une course à pied sur le logiciel Scratch, avec l'aide d'un bénévole. Pour finir, nous avons goûté ensemble, avant d'immortaliser le moment par une photo. C'était vraiment très intéressant, et ça m'a beaucoup plu. »

IME LE ROSAIRE

Un don... des tablettes

Merci au Rotary Thionville Rive Droite qui a remis un chèque de plus de 3 000 € à l'IME Le Rosaire, à Rettel, pour le financement de tablettes numériques Amikéo. Il s'agit de tablettes numériques « clé en main » pour développer l'apprentissage et l'autonomie de personnes en situation de handicap cognitif ou mental.

FORBACH

Les nouveaux locaux de vie du CEF

Il a été ouvert en 2007 et construit autour d'un espace central de quatre bâtiments (administration, restaurant d'application, atelier pédagogique et hébergement). Le Centre éducatif fermé (CEF) de Forbach propose une organisation qui permet le contrôle global de l'établissement tout en offrant une certaine liberté de mouvement d'un édifice à l'autre.



En 2018, un projet architectural a permis la création de deux pavillons au pôle d'hébergement, avec un fonctionnement en mode pavillonnaire dans des locaux chaleureux et plus fonctionnels et offrant une salle de détente. Ces nouveaux espaces de vie, très appréciés, ont été inaugurés le 24 mai.



PHOTOS FVDP

MDR SAINTE-FAMILLE

Sous les feux de l'actualité !



Déjà, la leçon de conduite un peu particulière de ce résident avait fait la une de la presse quotidienne. Car, c'est à l'aube de ses 99 ans qu'Eugène Bouton a roulé dans les rues de Metz pour retrouver le plaisir de conduire une dernière fois, quittant son fauteuil roulant pour le volant d'une auto-école ! Et tout s'est bien passé.

Mais, ce sont carrément les chaînes de Télévision du monde entier qui ont partagé ces retrouvailles extraordinaires à la Maison de retraite... **Après soixante-quinze ans de séparation, et devant les caméras de France 2, Jeannine (92 ans) a retrouvé Kara Troy, le soldat américain qu'elle a aimé pendant la Seconde Guerre mondiale.** À 98 ans, le vétéran est venu revoir son amour de jeunesse. Ce reportage a été vu plus de cinq millions de fois sur les réseaux sociaux !

PERSONNES ÂGÉES

Un don rafraîchissant

Cet été est marqué par la canicule. C'est pourquoi les Ehpad (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) mettent en œuvre des mesures spécifiques pour le confort des résidents. C'est dans ce contexte que la société Trading Point et l'association La main du cœur ont offert 49 000 brumisateurs à la Fondation Vincent de Paul qui les a répartis dans ses Maisons de retraite. Merci pour cette pluie de fraîcheur aux noms évocateurs : *Belle des Alpes* ou *Eau romantique à la rose...*



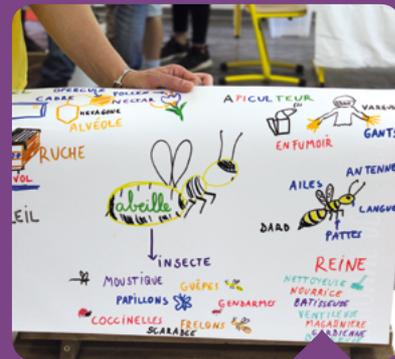
Ils en ont eu du mérite les agents techniques de la Maison de retraite Saint-Charles pour décharger tant de palettes ! PHOTO FVDP

SITE SAINT-CHARLES

Le miel rassemble les générations



C'était le 18 juin, une journée mémorable pour le site Saint-Charles, à Schiltigheim. Les classes de l'Institut Saint-Charles (Itep - institut thérapeutique éducatif et pédagogique) et des résidents de la maison de retraite attenante ont participé à un atelier particulier : l'extraction de miel des ruches. Pour un succès, ce fut un succès : une belle récolte de 45 kg ! Au-delà de la récolte elle-même, il y eut d'autres activités : la désoperculation et la centrifugation des cadres pleins de miel, et, bien sûr, la mise en pot du miel.



PHOTOS FVDP

Mais, avant cela les « apprentis apiculteurs » ont été instruits sur les abeilles : sensibilisation à leur vie à l'aide de panneaux pédagogiques, présentation de la ruche et observation des abeilles à travers la ruche vitrée. Cette riche journée s'est terminée, comme il se doit, par une dégustation du miel au son d'une animation musicale, qui a réuni, dans le parc, des usagers et des personnels des trois secteurs présents sur le site (Solidarité, Enfance, Personnes âgées).



À 21 heures, dans le hall de la clinique Sainte-Anne, Franck veille... PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

MÉTIERS EN FONDATION

Invisibles mais, surtout, indispensables !

Il y a celles et ceux que l'on voit : ils évoluent sous nos yeux. Ils sont importants. Mais il y a aussi les autres. Ceux que l'on ne voit pas : leur présence « sous nos yeux » n'est pas directement indispensable, alors que leur rôle, lui, l'est. Immersion dans le monde des « invisibles »... indispensables.

En cette belle journée de printemps, la nuit n'a pas encore recouvert de son voile la clinique Sainte-Anne, à la Robertsau (Strasbourg). Pourtant, Franck Reiss est déjà en place pour assurer son service. Depuis dix-huit ans, Franck est cette voix de la nuit qui répond au téléphone, cette voix qui informe, qui oriente, qui rassure. Le rituel est immuable : vers 20 h 15, ronde de sécurité d'une quinzaine de minutes, puis, à partir de 20 h 30, il s'installe à l'accueil. Seul. Sur son combiné arrivent les appels destinés aux quatre cliniques : Saint-Anne, Sainte-Barbe et la Toussaint, à Strasbourg, et Saint-Luc, à Schirmeck. En dehors des appels, très nombreux jusqu'à 23 h, environ, il est aussi chargé d'un travail administratif, de prestations annexes pour les patients. « C'est souvent lourd, confie-t-il, mais les gens me racontent leur vie. » Et cette proximité, même à travers un combiné,



Franck Reiss - PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

n'a pas de prix. Cela dure depuis des années, et il ne s'en lasse pas. Franck n'est pas le seul gardien de nuit, la seule « voix ». Pascal Koft fait aussi partie de l'équipe des « voix de la nuit ». Lui aussi, cela fait quelques années qu'il « assure une mission qui se déroule parfois tranquillement, parfois un peu moins ». Et, lui aussi, apprécie ce travail nocturne qui permet d'appréhender les choses et les gens de façon différente.

ÉCOUTER, RÉCONFORTER, PROTÉGER

Au secteur Solidarité, les référents santé ou maîtres de maison sont appelés « soignants », mais, rarement, « aides-soignants ». Ils sont diplômés, et leur rôle va largement au-delà d'une simple « aide aux soins ».

Au sein de l'équipe, ils prennent soin des personnes accompagnées. Ils font preuve, en permanence, d'ingéniosité, de créativité. Vous ne les reconnaîtrez pas à leur tenue, mais ils se montreront aussi actifs et autonomes que les infirmiers, et ils coordonneront les projets de soins, à chaque fois que cela sera nécessaire. Leur métier si spécial leur demande d'oublier une bonne partie de leur formation pour pouvoir laisser la place à, par exemple, la communication, la négociation, la réflexion, l'implication de soi dans la relation. À chaque instant, ou presque, leur présence est indispensable.

« Ils écoutent, réconfortent, protègent, donnent des cours de français, transmettent des informations, soutiennent celle ou celui qui reçoit une mauvaise nouvelle, etc. Ils peuvent aussi accompagner tout au long de la nuit, un résident qui partira tout doucement... » précise Marie-Noëlle Wantz, la directrice du secteur Solidarité, qui apprécie au plus haut point leur implication dans la vie de la structure d'accueil.

À l'Escale Saint-Vincent (Strasbourg), les résidents les connaissent bien. Et, surtout, ils savent qu'à tout moment ils peuvent compter sur eux.

UN CHANGEMENT INAPERÇU !

La Direction des systèmes d'information et organisation (DSIO) regroupe une équipe de dix professionnels de l'informatique. Elle est en charge des 1800 postes de travail répartis sur trente sites et de l'ensemble des systèmes d'information et projets qui en relèvent.

Le responsable du pôle Systèmes & réseaux, Léo Collin, et son adjoint Yoann Mrle assurent une fonction vitale de l'entreprise. Il s'agit de surveiller, de sécuriser et de mettre à jour un environnement complexe et exigeant, ce qui impose une flexibilité maximale. Un Système d'information de santé ne s'arrête jamais, il est toujours en mouvement : « cela revient à réparer une automobile lancée à 130 km/h sur l'autoroute, sans que le conducteur ne s'en aperçoive ! », explique Léo Collin. La DSIO veille en permanence à la modernisation des équipements. Ainsi, la baie de stockage, élément majeur du Système d'information, a été remplacée après sept ans de bons et loyaux services. En juillet dernier, ce nouvel équipement a pris le relais, dans une discrétion totale. « La coupure n'aura duré que quelques millisecondes, ce qui est imperceptible pour un utilisateur », précise Yoann Mrle. Les utilisateurs, en effet, ne se doutent pas un instant qu'un des changements techniques les plus sensibles et risqués des dix dernières années vient d'être réalisé.



UN ENGAGEMENT SANS FAILLE

Dans les bâtiments de la Fondation œuvrent des professionnels et des bénévoles pour l'accompagnement des plus fragiles. Mais, derrière ces murs c'est toute une organisation administrative qui veille à optimiser la gestion du patrimoine. Avec, notamment, la SCI Chanoine Spitz, cette société civile immobilière, structure dans laquelle sont associées la Congrégation des Sœurs de la Charité et la Fondation, mais aussi l'association Wingen-sur-Moder. Ces vingt dernières années, c'est en toute discrétion et disponibilité que sœur Anne-Catherine Mossbach, économiste générale de la congrégation, a assuré la cogérance de cette SCI. Elle a veillé aux bonnes conditions de réalisation des nombreux chantiers entrepris, comme la restructuration et l'extension de la clinique Sainte-Anne, la construction du centre éducatif de Forbach...

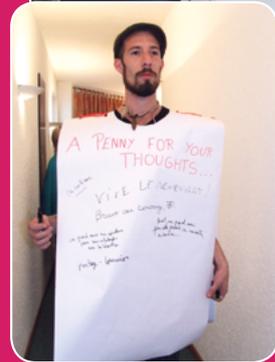
C'est cette année que sœur Anne-Catherine a quitté ses fonctions d'économiste générale de la Congrégation et donc de cogérante de la SCI. Merci à elle pour son engagement.



LA STÉRILISATION : VITALE

On ne le dira jamais assez : la stérilisation n'est pas un acte important en milieu hospitalier. Non, il est essentiel, indispensable. Vital, pour tout dire. La réussite des actes effectués en blocs opératoires, et, donc, la vie des patients, en dépendent.

Les informations que nous donne Estelle Ohl, cadre coordinatrice en pharmacie-stérilisation, sont claires et essentielles : « Après l'étape de pré-désinfection réalisée au bloc opératoire, puis en stérilisation, viennent le lavage, le conditionnement et la stérilisation de l'instrument réutilisable. Ensuite, tout est envoyé dans les services concernés des cliniques. Les agents de ce service ont ainsi traité près de 730 000 instruments, en 2018, dans un processus suivi informatiquement. » Rien, absolument rien, n'est laissé au hasard.



À la Journée des bénévoles
PHOTO FVDP

DAVID SCHEIDECKER Développer l'autonomie

À la maison de retraite Saint-Charles, à Schiltigheim (Bas-Rhin), David Scheidecker occupe, depuis une dizaine d'années, le poste de coordinateur des animations. Ces animations sont des moments de convivialité qu'il organise lui-même et d'autres mis sur pied par des bénévoles. « Elles sont importantes, précise David, car la vie à Saint-Charles ne pourrait pas être ce qu'elle est sans les bénévoles. » Sans leur désir insatiable d'en faire toujours plus et mieux pour le bien-être des résidents. Mais le bénévolat dans un Ehpad comme ailleurs cela ne s'improvise pas et c'est cette facette du métier d'animateur que peu de personnes connaissent !

En quelque sorte, David est l'animateur des bénévoles, il contribue à ce que le bénévolat vive et soit structuré, il est le lien entre la direction, la Fondation (sa politique institutionnelle et son comité des bénévoles) et ces personnes qui veulent offrir de leur temps et de leurs compétences.

On comprend mieux à quel point la coordination des bénévoles représente une composante essentielle de la vie à Saint-Charles, quand on sait que certains de ces bénévoles qui donnent tant et tant sont des enfants de résidents ou d'anciens résidents. Une affaire de famille, ou presque.



INSTITUT SAINT-CHARLES

Isabelle et Carine : des invisibles inoubliables

Ô oui, on pourrait facilement écrire un livre sur les vies professionnelle et personnelle des sœurs Isabelle Rinie et Carine Schneider.

Maîtresse de maison pour l'une et agent de service pour l'autre, elles « œuvrent » à l'institut Saint-Charles, à Schiltigheim (Bas-Rhin), depuis, respectivement, 1978 et 1977. Un bail.

Les enfants de l'Institut thérapeutique et pédagogique (Itep, qui a remplacé l'orphelinat) Saint-Charles, elles les rencontrent de moins en moins. Entre autres, parce qu'il n'y a plus de cuisine spécifique, remplacée par une cuisine collective depuis 1992.

Et puis, jusqu'à il y a encore quelques années, lors des transferts, ces séjours à l'extérieur en été comme en hiver, la cohabitation et le partage étaient H 24 ! Mais qu'importe, c'est bel et bien en pensant à eux et pour eux qu'Isabelle et Carine s'acquittent de leur travail avec autant de conscience et de passion qu'auparavant. Elles savent pour quoi et pour qui elles nettoient, rangent, réparent, décoorent... Quand elles voient le travail bien fait, la satisfaction et le plaisir sont doubles. Et comme une juste récompense pour tout ce qu'elles ont fait depuis des décennies, il n'est pas rare que certains de ces petits qu'elles côtoyaient à l'Itep, devenus grands, viennent leur faire la surprise d'un petit bonjour avec femme et enfants.

Et bien au-delà de ces liens invisibles, c'est leur histoire familiale qui s'est tissée autour de Saint-Charles, de la Congrégation des Sœurs de la Charité et maintenant de la Fondation. On pourrait dire que, comme *Obélix*, elles sont tombées dedans dès la naissance... Tous les étés, l'orphelinat puis l'institut Saint-Charles s'installait durant trois mois de transfert à Wingen-sur-Moder, leur village natal. Tout les habitants, leurs grands-parents, puis leurs parents et enfin Isabelle et Carine dès qu'elles en ont eu l'âge, se mobilisaient pour ces petits et les équipes de Saint-Charles !

RÉSIDENTS HEUREUX

Christophe tous travaux



PHOTO FVDP

L'homme de toutes les situations, c'est ainsi que l'on pourrait qualifier Christophe Contal, dans les deux maisons de retraite (MDR) Poincaré (Bouxières-aux-Dames) et Bas-Château (Essey-les-Nancy), en Meurthe-et-Moselle.

Polyvalent, l'homme est passionné et cela s'entend à son débit.

Il explique son rôle : « *Tout mettre en*

place avant l'arrivée des résidents, afin de faciliter leur installation et leur intégration. » Tout doit être, et tout l'est, minutieusement contrôlé : plomberie, électricité, maintenance informatique. Une attention particulière est également apportée aux cadres et aux photos qui vont être placardés sur certains murs. C'est important parce que, souvent, ces instants capturés avec un simple « clic-clac », sont les témoins d'une part non négligeable de la vie des résidents. Ces moments de vie vont permettre au résident de « garder le fil ».

Nous allions oublier aussi « *l'entretien des espaces verts et la course contre la montre pour rétablir l'électricité en cas de panne* », précise encore Christophe. C'est sûr, pour « Christophe tous travaux », les journées sont bien remplies. Et les résidents sont heureux.

MÉTICULEUSES LINGÈRES

Dans la buanderie (un lieu qui n'est jamais très « visible ») de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Notre-Dame du Blauberg (Sarreguemines, Moselle), Farida, Elisabeth et Angèle travaillent en toute discrétion pour le confort des résidents. Le rituel est immuable, après la toilette, le linge récupéré par les agents chargés de s'occuper des résidents est trié par les lingères.

« *Les draps, les alèses, les serviettes, les vêtements personnels sont répartis dans des chariots et des filets qui portent le nom des résidents* », précise Farida. Aucune erreur n'est possible.



Les gros lave-linge de 20 kilos de capacité, puis les sèche-linge travaillent à la perfection, compléments parfaits du travail méticuleux de Farida et de ses collègues. Tant il est vrai que quand on voit un drap « au cordeau » et une chemise sans faux-pli, on éprouve une certaine difficulté à

imaginer (quand on n'est pas de la partie, bien sûr) tout le travail qu'il a été nécessaire de fournir pour obtenir un tel résultat.

LE SERVICE BIOMÉDICAL

Les personnels (quatre agents) du service biomédical du groupe hospitalier sont, eux-aussi, des personnages de l'ombre. « *Leurs missions sont multiples, explique Marie-Laure André-Ali, ingénieur biomédical. Elles vont de la maintenance préventive et curative des dispositifs médicaux, à l'assistance et aux interventions auprès des personnels utilisateurs en cas de problèmes, jusqu'à l'évaluation des besoins et la recherche des matériels pour les investissements.* » Mais, ce n'est pas tout : il faut également ajouter dans leur cahier des charges le suivi budgétaire des dépenses, la participation aux dossiers impliquant des dispositifs médicaux et la veille réglementaire de ces dispositifs.

Cela n'a rien d'extraordinaire, parce nous sommes tous comme cela : nous éprouvons toujours beaucoup de mal à imaginer ce qu'il peut y avoir derrière le miroir. Puisse ce modeste dossier avoir mis un peu en évidence certains de ces « invisibles » et les tâches essentielles qu'ils accomplissent au quotidien. Et toujours pour nous. Merci.



PHOTO DR

NICOLAS FUHRY

Les chiffres au service du projet

Est-ce devenu une règle de vie ? Peut-être pas, mais de toute évidence, c'est une règle professionnelle. Les chiffres ne doivent pas être interprétés tels qu'ils apparaissent. Bien au contraire, ils doivent se retrouver au service des projets, ils les font vivre. Je le répète souvent : faire émerger un projet conduit à faire parler les chiffres, leur donner du sens, les rendre concrets. Lorsqu'on lance un projet on en établit, d'une part, l'intérêt à travers les besoins des personnes accueillies, et d'autre part, la faisabilité... à travers les chiffres !

C'est pourquoi mon équipe et moi-même connaissons bien chaque établissement et participons toujours à l'élaboration des projets. Plus concrètement, la vie d'un projet architectural se déroule de la façon suivante : nous travaillons d'abord sur le plan de financement avec la direction, les pouvoirs publics, les concepteurs et

les programmistes. Nous restons toujours vigilants et cherchons à obtenir les meilleures conditions d'emprunts, les éventuelles aides de l'État et des collectivités territoriales, ainsi que toute autre source de financement.

Puis, tout au long de la réalisation du projet, nous en assurons le suivi financier afin de contrôler que nous restons dans l'enveloppe budgétaire initialement définie et validée par le conseil d'administration. La mise en place de ce suivi pour chaque projet nous a permis de limiter les mauvaises surprises en anticipant au mieux les inévitables aléas. Une autre action du service concerne l'accompagnement des établissements ayant rejoint la Fondation, dont certains ont pu connaître des difficultés.

Dans le cadre d'une reprise d'établissement, un audit financier est mené et nous élaborons un premier budget

que nous appelons « budget vérité ». Nous recherchons les économies à réaliser, les aides supplémentaires qui peuvent être sollicitées. Cette démarche est destinée à aider le conseil d'administration de la Fondation à prendre les décisions les plus appropriées.

Certains diront que c'est un excès de rigueur. Peut-être, mais c'est une rigueur éclairée et indispensable. Depuis ce printemps, nous travaillons à la mise en œuvre du nouveau système d'information financier unifié destiné à structurer toute l'organisation et à apporter plus de cohérence dans ce domaine. Il s'agit également, à travers ce projet, de faire vivre la « communauté financière » de la Fondation. Cette nouvelle donne ne pourra que nous aider dans la mise en route et la bonne réalisation des projets. C'est notre credo !

Une histoire commune avec la Fondation

En 2020, à l'instar de la Fondation, Nicolas Fuhry va fêter ses 20 ans. Non pas son âge, bien sûr, mais le nombre d'années de présence au sein de la Fondation.

Ainsi, en même temps que la structure était créée, Nicolas initiait sa vie professionnelle dans le secteur comptable et financier avec un premier contrat.

Aujourd'hui, à la tête du service financier de la Fondation, Nicolas et son équipe font parler les chiffres. Les chiffres, les comptes, les bilans ne sont pas si abruptes. Certes, ce n'est pas encore de la poésie, mais ils parlent et disent l'importance, la réalité, donc la vérité de tous les projets de la Fondation.

SOLIDARITÉ

Avec toit, mais pas sans toi !



« VOYAGE EN FOLIES-EXPOSITION PHOTO » DR

Au sein du village Saint-Charles à Schiltigheim, la Fondation Vincent de Paul, les associations *Unafam*, *Espoir 67* et les *Invités Au Festin* souhaitent bâtir un partenariat autour de la question du logement accompagné des personnes en situation de fragilités psychiques. Ce projet immobilier émergera en partenariat avec Batigère et l'expertise de l'Epsan (Établissement public de

santé Alsace Nord - centre hospitalier spécialisé dans la prise en charge des personnes atteintes de troubles psychiatriques) en appui de cette création.

Il mûrit depuis un certain temps ce projet, et le vendredi 27 septembre une rencontre permettra de le découvrir. Cet après-midi informatif et festif sera l'occasion de présenter le projet architectural, le projet social, de rencontrer des professionnels, bénévoles, bénéficiaires...

Marie-Noëlle Besançon, fondatrice de l'association *Les Invités Au Festin* présentera l'expérience vécue à la Maison des Sources à Besançon et son exposition photographique « Voyages en folies » installée pour l'occasion au cœur du parc.

Infos : www.fvdp.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Renouvellement

Au cours des derniers mois, le mandat de plusieurs membres du conseil d'administration a pris fin (Mme Bernadette Wahl, M. Patrice Maréchal, M. le professeur Marc Berthel et M. Jean-Marie Schiffl, qui siège désormais en qualité de représentant de Mgr Ravel, archevêque de Strasbourg). Conformément aux statuts de la Fondation, le conseil a procédé à la désignation de quatre nouveaux administrateurs. Mme Maylis Schroeder, professeur agrégée de géographie à Strasbourg, siège au sein du collège des représentants de la société civile. M. Patrick Faivre, ancien directeur d'établissement médico-social à Nancy et consultant en management et en évaluation externe, M. Jacques Thepot, professeur émérite de sciences de

gestion à l'Université de Strasbourg, chercheur dans le domaine de l'économie de l'entreprise et du management et Mme le docteur Catherine Martin-Hunyadi, responsable de l'unité d'évaluation gériatrique et du Centre mémoire ressources et recherche des Hôpitaux universitaires de Strasbourg font partie du collège des personnalités qualifiées. La Fondation remercie les administrateurs sortants pour leur investissement au service de ses missions et souhaite une cordiale bienvenue aux nouvelles administratrices et aux nouveaux administrateurs. C'est par la diversité des profils et des expériences et la volonté commune de servir que le conseil d'administration peut mener à bien sa tâche.

TROUBLES DU COMPORTEMENT

Une équipe mobile ressource pour le Bas-Rhin

Les instituts thérapeutiques éducatifs pédagogiques (Itep) Le Willerhof et Les Mouettes s'associent à la mise en œuvre d'une équipe mobile ressource (EMR) commune couvrant l'ensemble du département du Bas-Rhin. Cette équipe, née de la volonté de la Fondation Providence de Ribeauvillé et de la Fondation Vincent de Paul de s'associer pour

mobiliser leurs compétences et expertises, est appelée à intervenir auprès de professionnels confrontés, dans leurs missions, à des difficultés liées à l'accueil d'enfants et de jeunes (de 3 à 20 ans) souffrant de difficultés psychologiques entraînant des troubles du comportement qui nuisent gravement à la socialisation et à l'accès aux apprentissages.

RÉFLEXION

Habitat et personnes âgées vulnérables

La Fondation et l'association A2MG en partenariat avec le Conseil départemental du Bas-Rhin, la Ville de Strasbourg organisent un séminaire de réflexion intitulé « **Habitat et personnes âgées en situation de fragilité(s), quels accompagnements ?** ».

Avec le vieillissement de la population, les solutions alternatives pour personnes âgées tendent aujourd'hui à se diversifier et à se multiplier. Parallèlement, la transformation des structures familiales, les situations de précarité sociale, d'isolement conduisent les parties prenantes à trouver et à développer de nouvelles manières de combiner

l'habitat, le soin et le lien social et à imaginer des espaces ouverts sur un voisinage bienveillant. Ce séminaire sera l'occasion de mieux appréhender les enjeux de ce phénomène, de part et d'autre du Rhin et de restituer une démarche innovante entreprise dans le cadre d'un projet *Interreg*.

Le défi de l'habitat et de l'accompagnement des personnes vulnérabilisées par l'avancée en âge est à relever ensemble, venez partager vos réflexions ce mardi 17 septembre après-midi à l'Hôtel du département à Strasbourg.

Infos : www.fvdp.org

IME LE ROSAIRE

Un nouveau directeur

Directrice de l'IME (Institut médico éducatif) Le Rosaire, à Rettel, depuis 2009, Catherine Marangé est partie à la retraite en « confiant les rênes » de l'établissement à Claude Lieber. Il rejoint la Fondation après avoir été directeur du Sessad (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) de l'APF

à Thionville, nous lui souhaitons la bienvenue !





Donateurs... formidables !

DES VTT POUR LES JEUNES DES MAISONS D'ENFANTS DE LETTENBACH

Roulez jeunesse !



©FVDP



©OLESHKOART - FREEPIK.COM

Dans les Maisons d'enfants de Lettenbach, le sport est un vecteur social, de santé et d'épanouissement qui marque l'identité de l'établissement. Sa marraine est d'ailleurs la triathlète Jeanne Lehair, un modèle pour l'unité

de « L'auton'home » constituée de 13 jeunes de 12 à 17 ans, tous des sportifs motivés. Ils pratiquent toutes les semaines football, vélo, courses et randonnées, et profitent du cadre naturel verdoyant de Lettenbach. Ils sont aussi sensibilisés via des ateliers santé aux bienfaits d'une alimentation équilibrée et de la nécessité d'une activité physique quotidienne. Ce printemps 2019 ils se sont préparés pour une aventure collective inédite, la participation, le 30 mai, au *Bike and run de Walscheid*, en compagnie de leur équipe éducative. Il s'agit d'un parcours en équipe de deux sur sentiers forestiers fléchés, alternant course à pied et vélo sur une distance de sept kilomètres.

Afin de pouvoir concourir dans les meilleures conditions, le choix a été fait de les équiper chacun d'un nouveau

VTT et de les responsabiliser à l'entretien de cet équipement, dans une dimension éducative. La perspective de cette course a créé une vraie dynamique de groupe, tant au niveau des jeunes qu'au sein de l'équipe éducative, et les valeurs existantes de solidarité, entraide, dépassement de soi ont été encore renforcées. Cette dynamique s'est poursuivie cet été avec la rando vélo pendant les vacances scolaires. Afin de renforcer cette dynamique sportive et bien-être, les équipes et les jeunes des Maisons d'enfants de Lettenbach comptent sur votre soutien pour boucler le financement de l'achat de ces vélos à hauteur de 2500 €.

merci

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul est habilitée à percevoir des dons, des donations et des legs. Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Ainsi un don de 100 € vous revient en réalité à 34 € après déduction fiscale.

Bulletin de soutien Le Mag n°11

OUI, je veux aider la Fondation Vincent de Paul et je vous envoie un don de :

25 € 35 € 50 € 100 € Autre montant :€

Je vous envoie un chèque bancaire ou postal, à l'ordre de la Fondation Vincent de Paul, à l'adresse suivante :
Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg.

Vos dons seront utilisés pour financer les projets de la Fondation sur l'ensemble de ses actions : personnes malades, enfants, personnes âgées et solidarité. Si vous souhaitez une affectation particulière, merci de la préciser :

Je vous laisse mes coordonnées pour recevoir mon reçu fiscal :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Vous pouvez également faire votre don sur notre site www.fondation-vincent-de-paul.org

Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg - Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89 - Courriel : ma.taglang@fvdp.org



1929 - 2019

La maternité Sainte-Anne fête ses 90 ans



Au programme

14h : Accueil et ouverture des festivités sous chapiteau dressé sur le parking de la clinique

16h : Gâteau d'anniversaire

Conférences pour les grands

14h15 : Familles d'aujourd'hui, familles de demain par Sébastien Long, Docteur en sciences de l'éducation

15h15 : Tournez les bébés ! (Jeunes enfants, familles et écrans) par le Dr Nicole Steinberg, Pédiopsychiatre

14h - 17h : programme libre

Animations pour les petits

Présence d'un magicien, sculptures sur ballons, maquillages, gourmandises...

Stands d'animation et information

- Atelier massage des bébés et portage en écharpe par la Protection Maternelle et Infantile (PMI)
- La clinique des doudous par les élèves infirmiers de l'IFSI Saint Vincent
- Info allaitement par Grandir Nature
- Découverte de la lecture par l'association OPAL (Orthophonie et Prévention en Alsace)
- Sensibilisation aux violences sexuelles par l'association SVS
- Sensibilisation aux handicaps par l'association APF France handicap
- Stand pédiatre-online et dédicace de ses ouvrages par le Dr Pfersdorff, pédiatre
- Association Histoire de bien naître
- Présentation du dispositif PRADO
- Réseau Naître en Alsace

Installation photographique

- "À 7 instants" de Maxime Faury dans le hall de la clinique. Des couples ont choisi de partager avec un artiste-photographe ce moment si intime de l'accouchement

Venez les fêter en famille !

La Maternité Sainte-Anne est un établissement historique de référence sur la région, 2154 bébés y sont nés l'année passée. Toute l'équipe de la Maternité est heureuse de vous inviter à célébrer de façon festive et familiale les 90 ans de cette belle institution alsacienne !



**Le samedi 5 octobre de 14h à 17h
à la clinique Sainte-Anne,
rue Philippe Thys à Strasbourg-Robertsau**

Visites de la maternité :

Groupe de 10 personnes maximum
à 14h, 14h30, 15h et 15h30

**Uniquement sur inscription préalable
via Doctolib sur le lien :
bit.ly/90ansmaternitesainteanne**